



Une installation rend hommage à 1,5 million d'Arméniens victimes d'un génocide

Monument éphémère

Le monde s'est souvenu vendredi passé du début du génocide du peuple arménien perpétré par l'Empire ottoman. L'artiste neuchâteloise d'origine arménienne Alina Mnatsakanian n'oublie pas elle non plus, qui a érigé un « Monument éphémère » pour rendre hommage à chacune des 1'500'000 victimes de ce premier génocide de l'époque contemporaine qui a commencé le 24 avril 1915. A voir mardi au péristyle de l'Hôtel de Ville.

Arménienne originaire d'Iran, Alina Mnatsakanian a étudié l'architecture à Téhéran puis les arts plastiques à Paris avant d'obtenir un master en arts visuels à Los Angeles après avoir dû s'exiler aux Etats-Unis suite à la révolution des mollahs. Arrivée en Suisse en 2007, elle fut rapidement reconnue par ses pairs comme une artiste d'envergure nationale. Alina vit à Cortaillod et préside la société des artistes visuels Visarte Neuchâtel. Elle ne cesse de créer de nouvelles œuvres, installations et autres performances visuelles dans son atelier de la rue Ehrard-Borel, à Serrières. Cette artiste exposait encore l'automne passé au Musée d'art moderne, à Erevan, avec les artistes Geneviève Petermann, Josette Tamarcaz et Catherine Aeschlimann dans le cadre du projet Come Closer soutenu par la Ville.

Génocide génétique

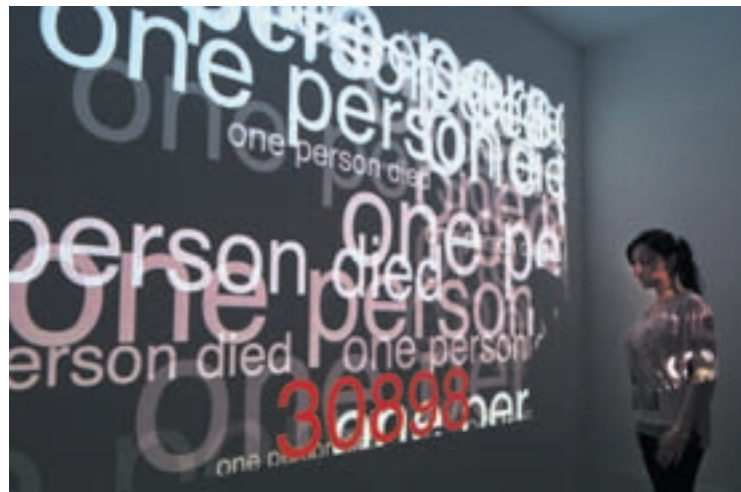
« En tant qu'artiste d'origine arménienne, le génocide fait partie de mon ADN », déclare Alina Mnatsakanian. L'artiste ne pouvait donc pas rester en marge de ce centième anniversaire et pour rappeler la mémoire de tous ses compatriotes morts en 1915 et 1916, elle a conçu un monument éphémère qui a pour but de rendre hommage personnellement à chacune de ces 1'500'000 victimes du génocide arménien.

Une personne est morte

Ce monument éphémère consiste à projeter une image évolutive en mouvement contre un mur ou sur un écran. La phrase « One person died » se répète inlassablement en blanc et en différents formats alors qu'un compteur comptabilise en rouge les occurrences jusqu'à atteindre 1,5 million. Le concept imaginé par l'artiste veut que la projection soit réalisée dans cent lieux différents. L'installation fonctionne quelques heures alors qu'il faudrait plusieurs jours pour faire apparaître la phrase un million et demi de fois...

Oui, je suis coupable

Ce qui heurte encore profondément l'artiste aujourd'hui, c'est la négation de ce génocide par la Turquie. Pour tourner la page et entrer dans le temps de la résilience, les



Alina Mnatsakanian dresse un monument éphémère à chacune des 1'500'000 victimes du génocide arménien.

Arméniens demandent que l'on mette fin à cent ans de déni, un déni qui perdure malgré les faits historiques attestés sur le plan international et les nombreux documents retrouvés dans les archives ottomanes. C'est pourquoi Alina Mnatsakanian projette à côté de son monument éphémère une vidéo du lac de Neuchâtel calme et apaisé, à peine agité par quelques friselis, sur lequel apparaît la phrase « Yes, I'm guilty ». Contrairement à la Shoah admise par le monde entier et pour laquelle le peuple allemand a demandé pardon, le génocide des Arméniens n'est pas encore reconnu

par tous et ce négationnisme empêche le processus de deuil de commencer.

A voir mardi prochain

Le Monument éphémère d'Alina Mnatsakanian, avec son corollaire « Purification », sera dressé mardi prochain 5 mai, de 14 à 20 heures au Péristyle de l'Hôtel de Ville. On le verra ensuite encore dans plusieurs villes, au Tessin et au Learning Center de l'EPFL. (pn)

• **Pour en savoir plus :**
<http://www.alinamn.com/index.php/creations/installation/one-person-died>.